



## ACTIVITE : Perfectionnement de la langue

**LEÇON 5** : les figures de style (ou figures de rhétorique).

### Situation d'apprentissage

A l'occasion du lancement de ses activités, le club littéraire du Collège/Lycée, ... a invité un parolier/poète pour une prestation. Séduits par son art oratoire, les élèves de la classe de 2<sup>nd</sup>e A/C/B cherchent à comprendre les nombreuses images utilisées par l'artiste.

Alors, à partir d'une série de textes courts, ils s'organisent pour identifier les figures de rhétorique, les analyser et les utiliser en contexte.

**SEANCE 2** : les figures d'amplification et d'atténuation

### Support

**P1** : Dans des ruisseaux de sang Troie ardente plongée. (Jean Racine)

**P2** :

Il n'y a pas d'amour qui ne soit à douleur

Il n'y a pas d'amour dont on ne soit meurtri

Il n'y a pas d'amour dont on ne soit flétri. (Louis Aragon)

**P3** : C'est un roc, c'est un pic, c'est un cap.

**P4** : Oh ! Cèdres du Liban, cèdres de nos délires, / Cèdres de notre extase et de notre fierté. (Charles Corm).

## RETENONS

### I) LES FIGURES PAR AMPLIFICATION

#### Définition

Elles consistent à amplifier, renforcer ou insister sur une idée. Ce sont :

Figures	Exemples	Procédés utilisés	Effets produit ou valeurs
<p><b><u>L'hyperbole</u></b></p> <p>Augmentation excessive de la réalité que l'on veut exprimer (exagération)</p>	<p>-Je suis <u>mort</u> de honte.</p> <p>-Je t'ai appelé <u>mille fois</u>.</p> <p>-Cette femme est <u>sublimissime</u>.</p> <p>-Elle a versé un <u>torrent</u> de larmes.</p>	<p>-les superlatifs absolus et relatifs,</p> <p>-Le lexique de l'intensité et de la quantité,</p> <p>-certains préfixes et suffixes (maxi, issime...),</p> <p>-La métaphore, etc</p>	<p>Permet de mettre en valeur, de magnifier, de glorifier, d'impressionner, d'émouvoir.</p>

<p><b><u>La gradation</u></b></p> <p>Suite de mots ou groupes de mots selon une progression ascendante ou descendante</p>	<p>-Il a <u>glissé</u>, il est <u>tombé</u>, c'est <u>fini</u>. (gradation descendante)</p> <p>-Je suis <u>perdu</u>, je suis <u>assassiné</u>, on m'a <u>coupé la gorge</u> (gradation ascendante)</p>	<p>L'énumération</p>	<p>Permet d'amener progressivement l'idée qui constitue son point culminant afin de la mettre en valeur.</p>
<p><b><u>L'accumulation</u></b></p> <p>Succession de plusieurs termes pour exprimer une même idée</p>	<p>-«... La chose, <u>la plus étonnante</u>, <u>la plus surprenante</u>, <u>la plus merveilleuse</u>, <u>la plus miraculeuse</u>.... »</p>	<p>L'énumération</p>	<p>Permet de renforcer une idée, d'impressionner, d'exalter.</p>
<p><b><u>L'anaphore</u></b></p> <p>Répétition d'un mot ou groupe de mots en tête de phrases, de propositions ou de vers successifs</p>	<p>-«<u>Le pain</u> ne se coupe pas <u>Le pain</u> se rompt <u>Le pain</u> ne se gaspille pas <u>Le pain</u> de midi <u>Le pain</u> de la sueur... <u>Le pain</u> du pain [...] (Hoquet, Damas)</p>	<p>La répétition</p>	<p>Procédé propre à la poésie, à la prière et à l'incantation.</p> <p>Permet d'invoquer, de louer, de magnifier, d'exalter.</p>

## II) LES FIGURES PAR ATTENUATION

Elles consistent à atténuer ( amoindrir ,adoucir ) l'expression d'une idée. Ce sont :

<b>Figures</b>	<b>Exemples</b>	<b>Procédés utilisés</b>	<b>Effets produits ou valeurs</b>
<p><b><u>La litote</u></b></p> <p>Atténuation de la vigueur d'un énoncé afin de lui donner plus de force (dire moins pour en suggérer plus)</p>	<p>-Ce <u>n'est pas dénué de bon sens</u></p> <p>-Ce débat est <u>un peu gênant</u></p> <p>-jacques est un homme <u>à l'abri du besoin</u></p>	<p>-La négation du contraire de ce que l'on veut dire</p> <p>-L'emploi de termes minorants (un peu, quelque peu, plutôt...)</p> <p>-La périphrase</p>	<p>Peut traduire la pudeur, l'humilité, la crainte de gêner ou d'afficher ses sentiments...</p>
<p><b><u>L'euphémisme</u></b></p>	<p>-Il <u>nous a quittés hier</u></p>	<p>-La métaphore</p>	<p>-Permet de respecter les</p>

Adoucissement de l'expression d'une réalité grossière ou brutale	-Les <u>non-voyants</u> -Le <u>plus vieux métier du monde</u>	-l'emploi d'une expression de sens affaibli  -La périphrase	règles de bienséance, de ne pas choquer
--	--	---	---

## EXERCICES

### Exercice 1

#### Support

**P1** : Dans des ruisseaux de sang Troie ardente plongée. (Jean Racine)

**P2** :

Il n'y a pas d'amour qui ne soit à douleur  
 Il n'y a pas d'amour dont on ne soit meurtri  
 Il n'y a pas d'amour dont on ne soit flétri. (Louis Aragon)

**P3** : C'est un roc, c'est un pic, c'est un cap.

**P4** : Oh ! Cèdres du Liban, cèdres de nos délires, / Cèdres de notre extase et de notre fierté. (Charles Corm).

- 1- Observez la manière dont les images sont construites,
- 2- Analysez l'effet de sens qu'elles produisent.

#### CORRECTION

**P1** : *Dans des ruisseaux de sang Troie ardente plongée.* (Jean Racine)

L'hyperbole porte sur le mot « des ruisseaux » et crée un effet de grossissement du sang écoulé.

**P2** :

*Il n'y a pas d'amour qui ne soit à douleur*  
*Il n'y a pas d'amour dont on ne soit meurtri*  
*Il n'y a pas d'amour dont on ne soit flétri.* (Louis Aragon)

L'**anaphore**, reprise des expressions en début de vers, crée un effet d'insistance.

**P3** : *C'est un roc, c'est un pic, c'est un cap.*

**La gradation ascendante.** Nous avons des termes utilisés les uns après les autres qui créent un effet de progression.

**P4** : *Oh ! Cèdres du Liban, cèdres de nos délires, / Cèdres de notre extase et de notre fierté.* (Charles Corm).

**La répétition.** Nous avons une répétition du mot Cèdres qui crée un effet d'insistance.

## EXERCICE 2

Voici un extrait du poème de Bernard Dadié, intitulé « *Je vous remercie mon Dieu* »

[...]  
Je vous remercie mon Dieu de m'avoir créé Noir,  
d'avoir fait de moi,  
La somme de toutes les douleurs.

Trente-six épées ont transpercé mon cœur  
Trente-six brasiers ont brûlé mon corps  
Et mon sang sur tous les calvaires à rougi la neige  
Et mon sang à tous les levants a rougi la nature  
[...]

Dadié (B)., « Je vous remercie Dieu », La Ronde des Jours N.E.I, P. 25

1. Repérez deux hyperboles et deux reprises anaphoriques dans l'extrait ci-dessus.
2. Analysez ces figures de style
3. Interprétez-les.
4. Rédigez un poème de cinq vers sur le thème de la paix, comportant une anaphore, une hyperbole et un euphémisme.